

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Département d'Histoire

**APPEL A CONTRIBUTION POUR LA REDACTION  
D'UN OUVRAGE SUR L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITE  
CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR**

**Porteurs du projet**

**Abdoulaye Diallo**, enseignant-chercheur en histoire contemporaine

**Daouda Diop**, enseignant-chercheur en histoire économique et sociale

**Salouma Doucouré**, enseignant-chercheur en Égyptologie et en linguistique

**Mouhamadou Moustapha Sow**, enseignant-chercheur en histoire politique contemporaine

**Abdou Karim Tandjigora**, enseignant-chercheur en histoire économique et sociale

**Awa Yombé Yade**, enseignante-chercheuse en histoire contemporaine

## Argumentaire

La création de l'école de Médecine en 1918 puis de l'Institut des Hautes Études en 1950 constitue les premiers jalons de l'organisation d'un système d'enseignement supérieur moderne en Afrique noire française. Sous l'impulsion du pouvoir colonial et de l'action transformatrice du mouvement de la décolonisation, avec notamment le concours de ses élites politiques, l'Université de Dakar est créée par décret n°57-240 du 24 février 1957. Dans l'exposé des motifs dudit décret, il est écrit : « L'Université de Dakar sera la première université constituée dans les territoires d'outre-mer et symbolisera la volonté de la France de porter au niveau le plus élevé l'éducation culturelle et l'instruction professionnelle des peuples de l'Union française ».

Dès sa création, l'Université de Dakar s'est présentée ainsi comme l'instrument par excellence de formation des élites et comme espace de production de connaissances scientifiques. Elle se développe et diversifie ses branches de connaissances et lance progressivement un réseau d'écoles et d'instituts dont l'Institut français d'Afrique noire (IFAN), créé dès 1936, symbolise à la fois sa pertinence scientifique et son utilité sociale.

Toutefois, le projet assimilationniste ayant présidé à sa naissance limite la volonté transformatrice et de rupture affichée par les nouvelles élites dirigeantes de l'État sénégalais. En raison de son rôle stratégique et culturel, l'Université de Dakar continua à être placée sous la tutelle de l'Académie de Bordeaux et dotée d'un budget de l'État français. Elle échappa ainsi aux accords de coopération signés dans le cadre du transfert de pouvoir entre la France et le Sénégal. Elle apparaissait *in fine* comme le chaînon-manquant d'une entreprise de décolonisation menée par la France au Sénégal. Les élites dirigeantes n'apportèrent pas les changements attendus par la minorité intellectuelle progressiste laquelle aspire à une rupture avec l'ancienne métropole.

La révolte estudiantine de mai 68 inspirée par une vision onirique débouche sur une série de réformes de l'institution universitaire avec un accent particulier sur l'africanisation du personnel et des programmes d'enseignement. Si mai 68 a contribué à favoriser le pluralisme politique et l'expression des libertés syndicales, il a aussi fortement inspiré dans les années 1980 et 1990 les acteurs des mouvements d'enseignants-chercheurs et d'étudiants confrontés aux conséquences sévères des politiques d'ajustement structurel imposées par les institutions de Breton Woods. Le

chômage des jeunes et ses effets connexes mirent à mal les fondements de l'Université. Ses missions classiques d'enseignement et de recherche sont dévoyées et limitées par l'accroissement rapide de la population estudiantine et le déficit des infrastructures d'accueil. Les réformes découlant des Concertations nationales de 1994 puis de 2013 initiées respectivement par la Banque mondiale<sup>1</sup> et le gouvernement du Sénégal n'ont pas jugulé la crise endémique de l'enseignement supérieur. En dépit du volontarisme affiché des autorités gouvernementales, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar peine encore à répondre aux défis contemporains et à satisfaire une demande en éducation et en formation de plus en plus importante et exigeante. Il s'agit d'une crise systémique qui invite à réinterroger l'histoire de l'UCAD à l'aune de ces nouveaux défis et de l'héritage colonial et négro-africain dont elle est censée être l'unique dépositaire.

Dès lors sommes-nous fondés à poser la question suivante : quelle université avons-nous hérité de l'école de Médecine de Dakar, un siècle après la création de celle-ci ?

La célébration du centenaire de la création de l'école de Médecine de Dakar (ancêtre de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar) et l'organisation de la cérémonie du « Home Coming » ou retour des anciens à l'UCAD ont été des moments intenses pour revisiter la saga glorieuse et tumultueuse de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Les festivités ont été l'occasion de dévoiler à travers des documents, des expositions, des tableaux et des témoignages la longue marche de l'Université Cheikh Anta Diop. Trois ans après, le présent projet d'ouvrage consacré à l'histoire de cette institution saisit le prétexte de la célébration et des défis structurels et conjoncturels auxquels elle fait face pour justifier le regard critique d'historiens, de chercheurs et d'analystes sur la longue marche de la plus réputée des universités africaines francophones.

Il s'agira de :

- retracer l'histoire de l'institution, de ses divers acteurs depuis sa création ;
- analyser les mécanismes de fonctionnement, de résiliences de l'institution ;
- repenser les traditions scientifiques, intellectuelles et sportives ;
- revisiter le patrimoine culturel et environnemental.

---

<sup>1</sup> Bianchini P., « L'Université de Dakar sous "ajustement" La banque mondiale face aux acteurs de la crise de l'enseignement supérieur au Sénégal dans les années quatre-vingt-dix », in Yann Lebeau, Mobolaji Ogunsanya (dir.), *The Dilemma of Post-Colonial Universities* IFRA-Nigeria, 2000

Des travaux de haute qualité ont été consacrés à l'enseignement supérieur au Sénégal dont l'évolution historique se confond en bonne partie à celle de l'Université de Dakar. En effet, quelques études – produites par ses propres acteurs – retiennent particulièrement notre attention. Il s'agit notamment des travaux réalisés dans les années 1990 et 2000 par le Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences sociales en Afrique (CODESRIA)<sup>2</sup> et par les historiens de Dakar – Abdoulaye Bathily<sup>3</sup>, Ibrahima Thioub<sup>4</sup>, Mamadou Diouf<sup>5</sup>, Omar Guèye<sup>6</sup> entre autres – qui ont fait la part belle à la naissance et à l'évolution du mouvement étudiant. L'intérêt discursif accordé au syndicalisme étudiant se justifie à la fois pour son rôle dans le processus de réforme de l'institution universitaire et sa contribution qualitative aux luttes pour le pluralisme politique et l'expression des libertés au Sénégal<sup>7</sup>.

S'inscrivant dans une perspective sociologique, Moustapha Tamba<sup>8</sup> a analysé l'évolution du Syndicat autonome de l'Enseignement supérieur (SAES). Lamine Ndiaye<sup>9</sup>, quant à lui, aborde la question « ucadienne » en proposant des pistes de réflexion pour une université performante. L'ancien recteur Abdou Salam Sall<sup>10</sup>, dans une posture décalée, dresse un tableau synoptique des mutations de l'enseignement supérieur de ces vingt dernières années.

Ce bref tour d'horizon de la littérature montre cependant qu'en dehors de l'étude documentée d'André Bailleul sur l'Université de Dakar en 1966<sup>11</sup>, il n'existe pas

---

<sup>2</sup> Plusieurs auteurs ont collaboré dans le cadre de cette publication du Codesria sur les Libertés académiques en Afrique.

<sup>3</sup>Bathily A., *Mai 68 à Dakar ou la révolte universitaire et la démocratie. Le Sénégal cinquante après*, Dakar, L'Harmattan Sénégal, deuxième édition revue et augmentée, 2018.

<sup>4</sup>Thioub I., « Le mouvement étudiant de Dakar et la vie politique sénégalaise : la marche vers la crise de mai-juin 1968 » in d'Almeida-Topor H, Coquery-Vidrovitch C., Goerg O. (éds), *Les Jeunes en Afrique. La politique et la ville*, Paris, L'Harmattan, 1992, vol.2 : 267-281.

<sup>5</sup>Bathily, A., Diouf M., Mbodji M., « Le mouvement étudiant sénégalais des origines à 1989 », Topor, Goerg, Vidrovitch, Gutard F (éds), *Les Jeunes en Afrique. La politique et la ville*, Paris, L'Harmattan, Tome 2, 1992.

<sup>6</sup>Guèye O., *Mai 68 au Sénégal. Senghor face aux étudiants et au mouvement syndical*, Paris, Karthala, 2017.

<sup>7</sup> On peut se référer utilement aux travaux de Pascal Bianchini (2021) : 1968 au Sénégal : un héritage politique en perspective, *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines*

<https://www.tandfonline.com/eprint/ZSFX2RMDNDHHC2NKZYMI/full?target=10.1080/00083968.2020.1841662> et de Momar Coumba Diop, Le syndicalisme étudiant : pluralisme et revendications, in Momar-Coumba Diop (éd.), *Sénégal. Trajectoires d'un État Dakar / Codesria*, 1992 : 431-477 © Codesria – ISBN 2-6978-011-7

<sup>8</sup>Tamba M. *Dynamique syndicale dans l'Enseignement supérieur au Sénégal*, Dakar, L'Harmattan, 2018.

<sup>9</sup>Ndiaye L., *Pour l'émergence d'une université performante au service d'un développement durable. De quelques éléments de réponse aux défis de l'UCAD (et de quelques universités sénégalaises)*, Dakar, L'Harmattan, 2020.

<sup>10</sup>Sall A. S., *Les mutations de l'enseignement supérieur en Afrique : le cas de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)*, Dakar, L'Harmattan Sénégal, 2012.

<sup>11</sup> Bailleul A., « L'Université de Dakar : institutions et fonctionnement 1950-1984 », Thèse d'État en droit, Dakar, Université de Dakar, 1966.

à notre connaissance une synthèse spécialement consacrée à l'histoire de la première université francophone d'Afrique de l'ouest. C'est toute l'ambition du présent projet qui explore des nouvelles pistes de recherche ayant trait à l'histoire intellectuelle, environnementale et sportives jusque-là négligées dans la littérature scientifiques sur l'Université.

Par ailleurs, ce projet scientifique sur l'UCAD répond au désir de mieux connaître l'institution et les crises cycliques qui la traversent. Pour ce faire, nous nous inscrivons dans une approche méthodologique transversale faisant appel aux sciences humaines et sociales. Il s'agit pour les contributeurs d'apporter des éclairages aux problématiques soulevées, à partir d'une perspective historique, qui se nourrira aussi de riches et fécondantes contributions de la sociologie, de la philosophie, de l'économie, de l'anthropologie, de la linguistique, du droit...

En termes de périodisation, l'année 1918 marquant la naissance de l'école de Médecine de Dakar ne constituera pas un horizon indépassable dans la rédaction de cet ouvrage. Au contraire, nous invitons les auteurs à ne pas se fier aux séquences toutes faites ou à la « clôture des périodes », mais, si possible, à faire intervenir de nouvelles délimitations, pourvu que celles-ci soient pertinentes et qu'elles soient censées élargir le champ des interprétations, en permettant l'identification des continuités et des ruptures inédites. En définitive, il s'agit de repousser autant que possible les frontières temporelles en vue de réduire les limites de la connaissance sur l'objet et sur tout le passé intellectuel (de l'Égypte pharaonique, Tombouctou, Pire, etc.) dont l'UCAD est probablement l'héritière.

Le projet d'ouvrage sur l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar s'organise autour des axes thématiques suivants :

### **Axe 1 : Histoire institutionnelle**

- ✓ De l'École de médecine de Dakar à l'Université Cheikh Anta Diop ;
- ✓ Histoire de la BU et des bibliothèques spécialisées des origines à nos jours (création, gestion, financement, personnel, défis...) ;
- ✓ La coopération universitaire ;
- ✓ L'Université et les établissements privés d'enseignement supérieur ;
- ✓ Université, Universitaires et système d'évaluation national et supranational (ANAQ-SUP, CAMES).

## **Axe 2 : Histoire intellectuelle et scientifique d'une université publique**

- ✓ Apport de l'Université et de son parrain dans la connaissance de l'Égypte et du Soudan antiques et de leurs relations avec le reste de l'Afrique ;
- ✓ Les courants de pensée et les « écoles » en sciences humaines et sociales ;
- ✓ Universitaires et mondes scientifiques ;
- ✓ UCAD : état des lieux de la recherche, des inventions et découvertes de la fondation à nos jours ;
- ✓ Stratégies de valorisation : acteurs, liens avec les milieux socioéconomiques ;
- ✓ La politique scientifique et les leviers des nouvelles orientations de la recherche scientifique (sciences exactes, médecine) ;
- ✓ L'accueil des chercheurs et étudiants étrangers, la fuite des cerveaux et « cervelets » : histoire croisée ;

## **Axe 3 : Histoire sociale transversale**

- ✓ Syndicats d'universitaires, associations d'étudiants : organes de lutte perpétuelle, d'affirmation du choix [allusion aux associations religieuses] ;
- ✓ Conflictualité, crises et rapports de forces dans l'espace universitaire ;
- ✓ Le politique à l'université, l'universitaire en politique : regard croisé ;
- ✓ Misère sociale en milieu universitaire : causes et incidences ;
- ✓ Normes et déviances : clientélisme, délinquance, violence interpersonnelle, relations sexualisées... ;

## **Axe 4 : L'enseignement supérieur public et quelques grandes questions du moment**

- ✓ La question du genre dans l'espace universitaire ;
- ✓ La formation universitaire face aux défis de la professionnalisation ;
- ✓ L'UCAD et la problématique du développement durable ;
- ✓ L'avenir du service public : gouvernance, ambition en matière de responsabilité sociale ;
- ✓ L'UCAD à l'heure de la digitalisation

## **Axe 5 : « En marge de l'académique »**

- ✓ Le domaine universitaire : gestion, aménagement, rénovation patrimoniale ;
- ✓ L'économie formelle et informelle du domaine universitaire : « les acteurs et le système » ;
- ✓ Le sport universitaire dans tous ses états (conditions, compétitions, représentation, etc.) ;
- ✓ Culture, diversité culturelle et « diversalité » à l'Université : une richesse en friche.

## **Modalités de soumission des articles**

Les auteurs intéressés par le présent appel à contribution pour la rédaction de l'ouvrage collectif sur l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar sont invités à se conformer au calendrier de déroulement suivant :

- ✓ Du 15 mars au 15 mai : dépôt des résumés d'articles (une demie page au maximum, taille 12, interligne 1,5, police Times New Roman à l'adresse : [histoireucad2022@gmail.com](mailto:histoireucad2022@gmail.com) ; [histoireucad@ucad.edu.sn](mailto:histoireucad@ucad.edu.sn))
- ✓ Du 15 mai au 30 juin 2021 : évaluation des résumés et notifications des projets retenus ;
- ✓ 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2021 : envoi des articles définitifs par les auteurs retenus ;
- ✓ 1<sup>er</sup> janvier au 30 mars 2022 : première évaluation des articles ;
- ✓ 1<sup>er</sup> avril au 30 mai 2022 : deuxième évaluation et notification définitive de publication des articles aux auteurs ;
- ✓ Du 1<sup>er</sup> juin au 31 décembre 2022 : édition et publication de l'ouvrage.

**NB : Les normes de rédaction et des formes typographiques des articles seront envoyées aux auteurs après sélection des résumés d'articles.**

## **Comité scientifique international :**

Catherine Atlan / Aix Marseille Université (France)

Daha Chérif Ba, Historien/UCAD

Idrissa Ba, Historien/UCAD

Mamadou Badji, Historien du droit/Université Assane Seck de Ziguinchor.

Boubacar Barry, Historien/UCAD

Abdoulaye Bathily, Historien/UCAD

Ndiouga Benga, Historien/UCAD

Pascal Bianchini, Sociologue/chercheur indépendant

Hubert Bonin, Historien-économiste/Institut d'études politiques de Bordeaux

Cheikouna Cissé, Historien/Université de Cocody Abidjan (Côte-d'Ivoire)

Souleymane Bachir Diagne, Philosophe/Columbia University (Etats-Unis)

Babacar Diop dit Buuba, Historien UCAD

Mamadou Fall, Historien/UCAD

Rokhaya Fall/Sokhna/UCAD

Ousseynou Faye, Historien/UCAD

Kabirou Gano, Philosophe FASTEUF/UCAD

Omar Guèye, Historien/UCAD

Souleymane Gomis, Sociologue/UCAD

Michel Hau, Historien-économiste/Université de Strasbourg (France)

Mor Ndao, Historien/UCAD

Aminata Ndiaye, Géographe/UCAD

Alioune Badara Kandji, Angliciste/UCAD

Abderrahmane Ngaïde, Historien/UCAD

Olivier Sagna, Historien/EBAD/UCAD

Moustapha Tamba, Sociologue/UCAD

Samba Thiam, Juriste, Historien du droit/UCAD

Ibrahima Thioub, Historien/UCAD

Mamadou Bouna Timéra, Géographe/UCAD

Abdoulaye Touré, Historien/IFAN/UCAD

## Bibliographie indicative

Bailleul A., « L'Université de Dakar : institutions et fonctionnement 1950-1984 », Thèse d'État en droit, Dakar, Université de Dakar, 1966.

Bathily A. *Mai 68 à Dakar ou la révolte universitaire et la démocratie. Le Sénégal cinquante après*, Dakar, L'Harmattan Sénégal, deuxième édition revue et augmentée, 2018.

Bathily, A., Diouf M., Mbodji M., « Le mouvement étudiant sénégalais des origines à 1989 », Topor, Goerg, Vidrovitch, Gutard F (éds), *Les Jeunes en Afrique. La politique et la ville*, Paris, L'Harmattan, Tome 2, 1992.

Bianchini P. « 1968 au Sénégal : un héritage politique en perspective, *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines*, 2021.  
<https://www.tandfonline.com/eprint/ZSFX2RMDNDHHC2NKZYMI/full?target=10.1080/00083968.2020.1841662>.

Bianchini P., « L'Université de Dakar sous "ajustement" La banque mondiale face aux acteurs de la crise de l'enseignement supérieur au Sénégal dans les années quatre-vingt-dix », in Yann Lebeau, Mobolaji Ogunsanya (dir.), *The Dilemma of Post-Colonial Universities* IFRA-Nigeria, 2000.

Bonneuil Ch., « Des savants pour l'Empire : les origines de l'ORSTOM », *Cahiers pour l'histoire du CNRS*, n° 10, Paris, Éditions du CNRS, 1991.

Cissé C., *Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique*, <https://bit.ly/2LBFxhQ>.

Diop M.C., (Ed.), *La société sénégalaise entre le local et le global*. Paris: Karthala, 2002.

Diop M. C. (éd.), *Sénégal. Trajectoires d'un État*, Dakar, Codesria, 1992.

Diop M. C., « Le syndicalisme étudiant : pluralisme et revendications », in Momar-Coumba Diop (éd.), *Sénégal. Trajectoires d'un État*, Dakar, Codesria, 1992.

Guèye O., *Mai 68 au Sénégal. Senghor face aux étudiants et au mouvement syndical*, Paris, Karthala, 2017.

Gomis S., *Analyse sociale de l'enseignement supérieur au Sénégal*, Dakar, L'Harmattan, 2013.

Labrune-Badiane C., Suremain M-A., Bianchini P., *L'école en situation postcoloniale*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Ndiaye L., *Pour l'émergence d'une université performante au service d'un développement durable. De quelques éléments de réponse aux défis de l'UCAD (et de quelques universités sénégalaises)*, Dakar, L'Harmattan, 2020.



Sall A. S. *Les mutations de l'enseignement supérieur en Afrique : le cas de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)*, Dakar, L'Harmattan Sénégal, 2012.

Singaravélou P., « L'enseignement supérieur colonial ». Un état des lieux », *Histoire de l'éducation*, 122, 2009, 71-92.

Tamba M. *Dynamique syndicale dans l'Enseignement supérieur au Sénégal*, Dakar, L'Harmattan, 2018.

Thioub I. « Le mouvement étudiant de Dakar et la vie politique sénégalaise : la marche vers la crise de mai-juin 1968 » in d'Almeida-Topor H, Coquery-Vidrovictch C., Goerg O. (éds), *Les Jeunes en Afrique. La politique et la ville*, Paris, L'Harmattan, 1992, vol.2 : 267-281.